Communication et organisation

Revue scientifique francophone en Communication organisationnelle

58 | 2020

Tensions interculturelles en organisation

GINGRAS, Anne-Marie (dir.), 2018. *Histoires de communication politique : Pratiques et état de savoirs*

Québec, Presses de l'Université de Québec

Valentyna Dymytrova

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/9487>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.9487

ISBN : 979-10-300-0609-4

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2020

Pagination : 132-134

ISBN : 979-10-300-608-7

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Valentyna Dymytrova, « GINGRAS, Anne-Marie (dir.), 2018. *Histoires de communication politique : Pratiques et état de savoirs* », *Communication et organisation* [En ligne], 58 | 2020, mis en ligne le 17 décembre 2020, consulté le 25 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/9487> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.9487>

Tous droits réservés

Olivier Pulvar est Maître de conférences à l'Université des Antilles et Professeur associé au département de Lettres et communication sociale de l'Université du Québec à Trois Rivières (UQTR) où il enseigne les sciences de la communication. Au sein du Laboratoire Caribéen de Sciences Sociales (LC2S-CNRS UMR 8053, Université des Antilles), ses recherches interrogent les productions de communication médiatisée et leurs consommations par les publics, afin d'en comprendre les significations dans les espaces sociaux du Sud.

GINGRAS, Anne-Marie (dir.), 2018. *Histoires de communication politique : Pratiques et état de savoirs*.

Québec, Presses de l'Université de Québec

Par Valentyna Dymytrova Baiov

Dirigé par Anne-Marie Gingras, Professeure à l'Université du Québec à Montréal, cet ouvrage offre un éclairage historique sur les pratiques et les savoirs en communication politique. À travers une articulation fine de l'analyse sociopolitique et de l'approche communicationnelle historiquement située, il décrypte des cas concrets et met en perspective des approches scientifiques propres à ce champ de savoir. En convoquant principalement des références nord-américaines, les dix-sept contributions des chercheurs et chercheuses abordent divers domaines de la communication politique, notamment l'opinion publique et les relations publiques, la persuasion électorale, le marketing politique ou les représentations médiatiques des acteurs politiques.

L'ouvrage se compose de deux parties. La première se focalise sur une diversité de situations et des pratiques de communication politique avec les États-Unis comme terrain d'observation privilégié. L'analyse des campagnes présidentielles nord-américaines, notamment celle d'Andrew Jackson, permet à Quentin Janel d'identifier la pérennité de certaines stratégies de communication, à l'instar de l'usage des récits de vie attrayants ou de la recherche de proximité avec le public. Christophe Cloutier-Roy analyse la professionnalisation des communications de la Maison-Blanche de l'arrivée de Theodore Roosevelt en 1901 à celle de Donald Trump en 2017.

Karine Prémont consacre deux chapitres aux stratégies des relations publiques de la Maison-Blanche, de la guerre du Vietnam à l'invasion de l'Irak. Alexis Hudelot étudie dans un de ses chapitres l'origine du marketing politique à travers la figure pionnière d'Edward Bernays qui a réussi à convaincre l'élite politique nord-

américaine de la similitude entre le consommateur et l'électeur d'une part et entre un produit et un candidat d'autre part. Dans un second chapitre, ce chercheur analyse l'instrumentalisation des technologies de communication à des fins de propagande en Allemagne pendant les deux Guerres mondiales.

Les histoires de la communication politique comportent trois contributions dédiées au Canada. Alain Lavigne étudie ainsi la professionnalisation de la communication politique en contexte québécois à travers l'exemple de l'Union nationale de Maurice Duplessis entre 1944 et 1948. Anne-Marie Gingras analyse la personnalisation du pouvoir à travers l'image publique de Pierre Elliott Trudeau, Premier ministre de 1968 à 1979 et de 1980 à 1984. Quant à Jeanne Strasbourg, elle décrypte l'évolution des représentations médiatiques des peuples autochtones de la Confédération à nos jours et constate que certains stéréotypes perdurent, comme par exemple le caractère supposément corrompu des dirigeants autochtones ou la menace que poseraient les Autochtones à l'ordre public. Enfin, le chapitre de Ndiaga Loum étudie d'une manière critique le déséquilibre mondial de l'information à travers le travail de la Commission MacBride de l'UNESCO (1977) et met en exergue les apories et les ambiguïtés du Nouvel ordre mondial de l'information et de la communication (NOMIC) dans son rapport final.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, Olivier Turbide analyse les transformations de l'allocution politique dans le contexte de la professionnalisation de la communication politique, de la médiatisation et de la « conversationnalisation » propres au discours politique post-moderne. Marc Chevrier analyse la pensée politique de Chateaubriand, notamment sa conception de l'opinion publique et le rôle de la presse dans la constitution de celle-ci. Augustin Simard décrypte le parti pris normatif de la théorie de l'espace public d'Habermas en recontextualisant son ouvrage emblématique au sein des débats politiques des années 1950-1960 en République Fédérale d'Allemagne. Philippe Duguay et Allison Harell étudient les approches de la communication interpersonnelle et ses effets sur les préférences politiques depuis les travaux de l'École de Columbia des années 1940 jusqu'aux récentes recherches sur les TIC et les interactions sociales en ligne.

À partir d'un corpus d'articles scientifiques publiés depuis 1935, Frédérick Bastien analyse les évolutions de la recherche en communication électorale au Canada et identifie les facteurs qui ont contribué à sa structuration. Thierry Giasson, Jean-Charles Del Duchetto, Catherine Ouellet et Émilie Foster proposent une revue critique de la littérature sur les pratiques de marketing politique aux États-Unis, en Grande-Bretagne, au Québec, au Canada, en France et dans les pays scandinaves depuis 35 ans. Enfin, Anne-Marie Gingras et Chantal Maillé étudient l'évolution de la littérature sur les représentations médiatiques des femmes politiques au Canada et aux États-Unis entre 1980 et 2016. Les auteures constatent que certains éléments de la thèse de la médiation genrée se sont fortement atténués ou ont même disparu,

comme la question de la moindre visibilité des femmes alors que l'image corporelle des femmes politiques continue à faire l'objet d'une grande attention de la part des médias.

Les contributions de l'ouvrage analysent avec finesse les stratégies et les dispositifs de communication politique au service de la conquête ou du maintien du pouvoir et restituent leurs contextes sociopolitiques, institutionnels et idéologiques d'émergence. Une approche historique des pratiques de la communication politique permet à cet ouvrage de répondre à l'exigence épistémologique qui consiste à se détacher de la normalité apparente du présent pour comprendre ce qui, dans le passé, constitue un héritage structurant des pratiques professionnelles et scientifiques de nos jours.

Référence : GINGRAS, Anne-Marie (dir.), 2018. *Histoires de communication politique : Pratiques et état de savoirs*. Québec : Presses de l'Université de Québec. ISBN 978-2-7605-5047-6, 39 €.

Valentyna Dymytrova Baiov est Maître de conférences au département information communication à l'IUT Lyon 3 et chercheure au laboratoire EA 4147 Elico. Elle est l'auteure de plusieurs publications sur les formes et les enjeux de la médiation des données urbaines, les mobilisations informationnelles et les mises en discours des identités politiques.

PIGNARD-CHEYNEL, Nathalie et VAN DIEVOET, Lara, 2019. *Journalisme mobile. Usages informationnels, stratégies éditoriales et pratiques journalistiques*.

Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur

Par Étienne Damome

Alors que la Commission de la Carte de Presse a délivré depuis le 6 décembre 2007 la carte à un journaliste travaillant pour une émission diffusée uniquement sur téléphones mobiles¹ et que le smartphone a pris progressivement une place centrale dans les rédactions, il est peut-être surprenant qu'un ouvrage qui en fournit les cadres professionnels ait mis si longtemps à paraître. Et pourtant, plusieurs chercheurs ont très tôt révélé les incidences du téléphone mobile sur les pratiques journalistiques.

Dans une thèse soutenue à l'université Michel de Montaigne Bordeaux III en 2002 sur le journalisme dans les conflits armés, Sylvie Laval faisait très largement cas des

1- *Le Nouvel Observateur*, le 07/12/2007.